

La représentation du poète dans *Les fleurs du mal* de Baudelaire

[Introduction] [Sujet amené] À quoi sert la poésie ? Répond-elle à un besoin humain fondamental ou n'est-elle qu'un divertissement réservé à quelques rares amateurs ? Les poètes ont-ils un rôle à jouer dans la société ? **[Sujet posé]** Baudelaire, ce poète symboliste français du XIX^e siècle, s'est posé ces questions dans son recueil *Les fleurs du mal*. Il a exposé, particulièrement dans les poèmes « Le soleil », « Élévation » et « Correspondances », sa conception du rôle du poète. **[Sujet divisé]** Nous montrerons comment, dans ces poèmes, Baudelaire représente le poète comme un créateur de beauté et un être appelé à révéler le mystère du monde. **[95 mots, dont 8 mots cités]**

[Développement] [Premier paragraphe] [Introduction] Pour Baudelaire, loin d'être une malédiction, c'est une bénédiction d'être poète. Comment conçoit-il son rôle pour penser ainsi ? **[Idée principale]** Le rôle du poète, selon Baudelaire, est d'introduire de la beauté dans le monde. **[Première idée secondaire]** Le poète, par son travail, par ses mots, par ses vers, par ses rimes, transforme la laideur en beauté. **[Preuve textuelle]** « Il ennoblit le sort des choses les plus viles », dit Baudelaire à propos du soleil, qu'il compare à un poète (« Le soleil », v. 18). **[Explicitation de la première idée secondaire]** Le poète a pour défi de changer, grâce au pouvoir des mots, les choses laides en choses belles. Il doit tirer « les fleurs du mal », c'est-à-dire insuffler de la beauté et de la pureté à ce qui est considéré comme laid, à ce qui est associé à la misère ou à la pauvreté. **[Procédé d'écriture]** Le poète est, en cela, comparable au soleil : « Quand, ainsi qu'un poète, il descend dans les villes, / Il ennoblit le sort des choses les plus viles » (« Le soleil », v. 17-18). **[Explicitation du procédé d'écriture]** En comparant le poète au soleil, Baudelaire cherche à montrer que le poète possède les mêmes pouvoirs que le soleil, soit de contribuer à l'éclosion de la vie, de réjouir les êtres humains et d'embellir le monde. **[Deuxième idée secondaire]** Le poète, en créant de la beauté, sème en effet la joie et la douceur dans le cœur des humains. **[Preuve textuelle]** Il est comme le soleil, qui : « fait s'évaporer les soucis vers le ciel, / [...] qui rajeunit les porteurs de béquilles / Et les rend gais et doux comme des jeunes filles » (« Le soleil », v. 11, 13 et 14). **[Explicitation de la deuxième idée secondaire]** Le poète dissipe les inquiétudes et fait disparaître la souffrance et la misère. Ainsi, il apporte aux humains bonheur et réconfort. **[Procédé d'écriture]** Pour bien illustrer sa pensée, Baudelaire a recours à la métaphore du miel ; parlant du soleil, il écrit qu'il « remplit les cerveaux et les ruches de miel » (« Le soleil », v. 12). **[Explicitation du procédé d'écriture]** Comme le soleil, qui contribue à la production du miel par les abeilles dans les ruches, ainsi le poète « remplit les cerveaux » des humains de ce que représente le miel, soit de choses douces et agréables. **[Mini-conclusion et transition]** Pour Baudelaire, donc, le poète est véritablement un créateur de beauté et de joie. Mais est-ce bien là sa seule fonction ? **[369 mots, dont 77 mots cités]**

[Développement] [Deuxième paragraphe] [Introduction] Suffirait-il au poète d'introduire de la beauté dans le monde pour bien jouer son rôle dans la société ? Non. **[Idée principale]** Selon Baudelaire, le poète a aussi pour mission de comprendre le monde et d'en révéler la vérité. **[Première idée secondaire]** Pour arriver à percer le mystère de la vie, le poète doit s'élever au-dessus du monde. **[Preuve textuelle]** Parlant à son esprit, le poète lui dit : « Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides ; / Va te purifier dans l'air supérieur, / Et bois, comme une pure et divine liqueur, / Le feu clair qui remplit les espaces limpides. » (« Élévation », v. 9-12). **[Explicitation de la première idée secondaire]** Le monde où nous vivons est dominé par l'ennui et le chagrin, ce qui empêche d'en connaître le mystère, car tout y est brumeux. Pour accéder à la connaissance, l'esprit

doit s'élever au-dessus de ce monde et atteindre un lieu où règnent la pureté, la clarté, la lumière. De là, il pourra comprendre « sans effort / Le langage des fleurs et des choses muettes ! » (« Élévation », v. 19-20), c'est-à-dire la vie et ses mystères. **[Procédé d'écriture]** Le plaisir qu'éprouve l'esprit du poète, qui est parvenu à s'élever au-dessus du monde, est comparé à celui que ressent un bon nageur dans l'eau : « Et comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde, / Tu sillones gaîment l'immensité profonde / Avec une indicible et mâle volupté. » (« Élévation », v. 6-8). **[Explication du procédé d'écriture]** Un bon nageur éprouve beaucoup de plaisir dans l'eau, il se sent dans son élément. De la même façon, l'esprit du poète trouve une grande volupté à circuler dans des lieux éloignés du monde d'ici-bas, car il y a accès à la compréhension du mystère de la vie. **[Deuxième idée secondaire]** Pour connaître la vérité du monde, le poète doit en déchiffrer les symboles, qui lui sont fournis par la Nature et auxquels il a accès par tous ses sens : **[Preuve textuelle]** « La Nature est un temple où de vivants piliers / Laissent parfois sortir de confuses paroles ; / L'homme y passe à travers des forêts de symboles / Qui l'observent avec des regards familiers. » (« Correspondances », v. 1-4). **[Explicitation de la deuxième idée secondaire]** Les choses matérielles, dont la Nature est composée, sont porteuses, selon Baudelaire, d'informations sur le monde et ses mystères. C'est par nos cinq sens que nous les saisissons, et c'est en établissant des liens, des « correspondances », entre ces données sensorielles que le poète parviendra à connaître la réalité abstraite dont elles sont la représentation concrète. **[Procédé d'écriture]** La Nature est comparée à un temple : « La Nature est un temple » (« Correspondances », v. 1). **[Explication du procédé d'écriture]** Un temple est un lieu où l'on trouve de nombreux symboles à caractère religieux. Ces symboles sont des représentations concrètes de réalités abstraites qui informent les humains de l'existence d'un monde spirituel. Ainsi en est-il de la Nature, selon Baudelaire : les choses matérielles dont elle est composée sont le reflet d'une réalité supérieure à caractère spirituel. **[Mini-conclusion]** Ainsi que nous venons de le voir, aux yeux de Baudelaire, le poète est également un être capable de comprendre le mystère du monde et appelé à en dévoiler la vérité. **[531 mots, dont 110 mots cités]**

[Conclusion] [Résumé] Nous avons montré que, selon Baudelaire, dans les poèmes « Le soleil », « Élévation » et « Correspondances », le rôle du poète est double. D'une part, il doit introduire de la beauté dans le monde et procurer ainsi de la joie aux hommes. Il est en cela semblable au soleil. D'autre part, le poète a aussi pour rôle de percer le mystère de la vie. Pour ce faire, il doit s'élever au-dessus du monde, déchiffrer les symboles que la Nature, tel un temple, lui donne à interpréter et établir des correspondances entre ce que ses sens lui permettent de percevoir. **[Ouverture]** Cette double quête, de beauté et de vérité, dont Baudelaire charge le poète, n'est-elle pas vouée à l'échec ? Est-ce bien une bénédiction d'être poète ? **[124 mots, dont 4 mots cités]**

[Total : 1130 mots : 927 mots + 203 mots cités]